

Big Dick

BIG DICK LE LIVRE

Bigger Is Better. Size Matters. Never Mind the Bollocks. Ces slogans que l'on imprime sur les tee-shirts illustrent un des fondamentaux de la sociabilité gay et, tôt ou tard, Taschen se devait de publier un livre manifeste sur cette injustice morphologique : certains hommes ont une bite énorme. Les autres se contentent de ce qu'ils ont, merci. En feuilletant *The Big Penis Book*, un de mes amis, pourtant pas coincé, a fini par exprimer une forme de rejet : « *C'est trop gros, c'est trop trash.* » Je l'ai regardé en silence avec un sourire qui disait : « *Oui, enfin, tu ne ferais pas ta mijaurée si tu rencontrais ce soir un mec avec la bite de Bam Johnson, page 291.* » Tout le monde sait que ce type de réaction est une forme de protection. Taschen poursuit son insolente production de livres qui exploitent les mythes et les croyances de l'homosexualité et ça irrite. Socialement, ce livre de 350 pages est

pourtant un parfait objet de table basse : il est visuel, mais surtout psychologiquement chargé. Certains se méfieront d'un tel opportunisme éditorial qui, après tout, aurait été impubliable il y a encore une décennie.

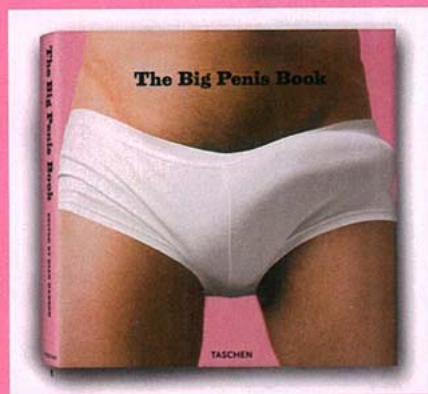
**« DÉSORMAIS, CES
PHOTOS DE REDNECKS
QUI SE BRANLENT,
C'EST DE L'ART. »**

Il fallait réussir les grandes encyclopédies sur Pierre & Gilles et Tom of Finland pour parvenir à ce moment crucial où un chef de projet aurait eu l'assurance de proposer, devant tout un comité éditorial : « *Et si on faisait un bouquin sur les grosses bites ?* » Car Taschen pille notre inconscient en réalisant des objets qui espéraient vivre uniquement dans notre imagination, ce qui explique les réactions spontanées de dégoût, débordant même sur une colère intérieure. Pourquoi faut-il que notre époque réalise tous nos souhaits et nos fantasmes ? N'y a-t-il plus de rien de sacré, comme un organe reproducteur pharaonique de 30 centimètres de long ? La réponse est : « Non, crétine ! »

The Big Penis Book n'est pas seulement l'anthologie d'une petite niche photographique qui s'est spécialisée dans le mystère du sexe surdimensionné. Ce livre

aborde des questions existentielles à travers les interviews des photographes connus ou non qui, avec beaucoup de plaisir, se sont penchés sur le sujet. Les studios Colt et Falcon et la revue *Athletic Model Guild* ont bien sûr une bonne place. Mais le livre est surtout intéressant car il met en valeur des éditeurs mineurs comme Sierra Domino qui fut le premier, dans les années 1970, à exposer la nudité des hommes noirs américains.

A mon goût, *The Big Penis Book* n'a rien de « too much ». S'il fallait critiquer une ou deux choses, ce serait le choix de certaines photos parfois trop kitsch, comme pour exagérer un élément de gag inhérent à la grosse bite. Ce n'était pas nécessaire. Dian Hanson dirige magistralement le livre, mais ne semble pas disposer des moyens qui permettent pourtant d'identifier Dave Connors, l'acteur de *The Biggest One I Ever Saw*, crédité à la page 350 comme « inconnu ». De même, le photographe de la page 60 n'est pas « inconnu » : il s'agit de Bruce of Los Angeles. Mais tout le reste, c'est un *Zeitgeist* sexuel. Désormais, ces photos en noir et blanc de *rednecks* qui se branlent, c'est de l'art, pur et simple. Et pourtant, les petits catalogues de poche que l'on collectionnait dans les années 1980 n'avaient aucunement cette prétention. Le bonus de ce livre réside dans son *Appendix*, qui révèle le pedigree des modèles par les photographes, avec de nombreuses anecdotes secrètes. Ces pages concentrent beaucoup d'affection et de souvenirs. Ces hommes étaient souvent beaucoup plus que des grosses bites. Et surtout, certains sont toujours vivants, si vous voyez ce que je veux dire... **DIÉRIE LESTRADE**
The Big Penis Book, sous la direction de Dian Hanson, Taschen, 39,99 €.



TÊTU JUIN 2008